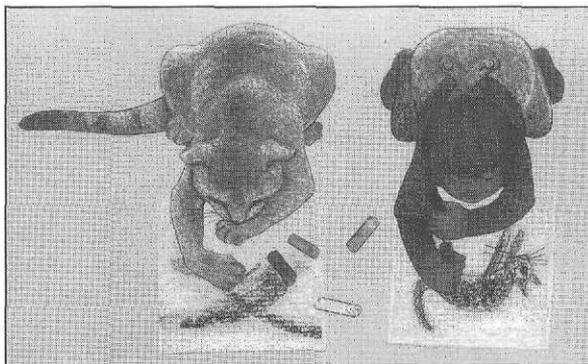


## LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, d'Éric Viennot : **Le Trésor de l'Oncle Ernest** (120 F). Nous avons jusqu'à présent plutôt l'habitude de voir des livres adaptés en CD-Rom. C'est la démarche inverse qu'a adoptée ici Éric Viennot pour proposer aux enfants une version livre de son CD-Rom tant remarqué. On se rapproche de l'univers de Jules Verne, avec une vraie chasse au trésor, des indices à trouver à chaque page et l'on peut s'arrêter sur les dessins de Rémy Lucas, véritable invitation au voyage. Une initiative intéressante.

■ Chez *Bayard Jeunesse*, dans la collection Les Trésors des Belles histoires, réédition bienvenue d'un titre de Jacqueline Cohen, illustré par Bernadette Desprès : **Les Mots de Zaza** (52 F). Un succès jamais démenti pour permettre aux enfants de se dévouer par le langage.

■ Chez *Circonflexe*, d'Esra Jack Keats, traduit par Catherine Bonhomme : **Appartement 3** (65 F). Impossible de sortir sous une pluie pareille... mais qui peut bien jouer de l'harmonica dans l'immeuble ? Désœuvrés, Théo et Nathan vont parcourir chaque palier et nous permettre d'imaginer ce qui se passe derrière chaque porte à partir de leurs impressions et de ce qu'ils entendent, sentent ou voient. Leur enquête les mènera jusqu'à l'appartement d'un homme qui, bien qu'aveugle, sait beaucoup de choses sur les habitants de l'immeuble et qui surtout, surtout peut apporter joie et lumière dans une pièce sombre grâce à sa musique. Un



*Si j'avais un chat*, ill. B. Treskatis, Lo País

album aux tonalités sombres, original, intéressant et émouvant.

■ Aux *Éditions Être*, de Christian Bruel et Bernard Bonhomme : **Le Loup tout nu** (68 F). Confié à son cousin Max pendant que sa mère est partie faire des courses, Junior découvre la lecture en reconnaissant son histoire préférée dans un album lu par Max à partir des mots du livre... qui s'avèrent très différents de ceux de Maman ! L'idée est intéressante mais la construction de l'album la rend difficile à comprendre, d'autant que l'on n'aura jamais la version de la mère et que l'histoire de l'album en question n'est compréhensible que si l'on regarde attentivement les images, c'est aussi cela devenir lecteur. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, de Michael Roberts, trad. Anne Krief : **Mumbo jumbo** (155 F). Moins séduisant que *L'Alphabet de la jungle* du même auteur chez le même éditeur, cet album garde pourtant le charme des compositions en papiers

découpés style Art Déco pour évoquer cette fois le thème de la sorcellerie, d'Halloween et des vampires. Saluons une fois de plus le travail de la traductrice.

■ Chez *Lo País*, dans la collection D'Enfance, de Barbara Treskatis, trad. P. Decorte et C. Miglioli : **Si j'avais un chat** (89 F). C'est toujours difficile pour un enfant qui rêve d'avoir un animal familier de devoir attendre le bon vouloir de ses parents. Ici, la petite fille désire tellement avoir un chat qu'elle parvient à s'en inventer toutes sortes, chacun étant parfaitement adapté à la situation vécue et toujours de fort bon conseil. Survient enfin le jour où un vrai chaton arrive chez elle... Un album particulièrement intéressant pour la force de ses illustrations aux couleurs chatoyantes et aux compositions travaillées et dépourillées.

■ Chez *Nathan*, d'Ida Van Berkum : **Histoires d'animaux** (89 F). Il s'agit plus d'un recueil de planches humoristiques totalement absurdes que d'un véritable livre

d'images. L'effet comique de ces saynètes animales repose sur la sobriété d'un dessin axé sur l'expressivité de la « bête » en question et sur la neutralité du propos qui renforce le côté loufoque. Où il est aussi bien question de loutre (la moins drôle et pourtant la première des histoires) que de teckel et de caniche (désopilants quand ils fondent une famille), de tortue, que d'autruches et de phasmes (qui ont en commun le sens du ridicule !).

Dans la collection Il était cent mille fois... : **Le Château hanté**. Concept d'Anne Abile-Gal, texte de Didier Lévy, ill. Christophe Merlin. Des pages à trous permettent de s'approprier l'histoire en reconstituant le puzzle et le mot manquant par des pièces prédécoupées sous trois formes fournies dans un petit emboîtement. Sur chacune des cinquante pièces figurent une illustration et le mot écrit au verso. On peut donc respecter l'histoire ou totalement délirer en y intégrant des mots incongrus. Il faut toutefois signaler que le charme de l'entreprise repose beaucoup sur la qualité des illustrations de Merlin.

■ **Aux Éditions du Pépin** (rue de la Victoire, 55 - 1060 Bruxelles. Tél. et Fax 32 2 537 23 56), de Valeri Gorbatchev : **Mon gâteau préféré** (79 F). Histoire en randonnée. À partir d'une simple course en ville où Bouc avait acheté un gâteau qu'il s'est fait dérober par des voleurs, un amoncellement vertigineux d'événements se produit. Chacun des nouveaux éléments renvoie à un autre par un simple jeu de questions-réponses qui s'accumulent dans une suite logique. La page où Cochon récapitule tous les rebondissements de l'histoire est un véritable

exercice de diction pour celui qui raconte et un régal pour les petits qui écoutent. Mais où est finalement passé le gâteau aux pommes ? Un petit album sans prétention illustré à la manière de Richard Scarry.

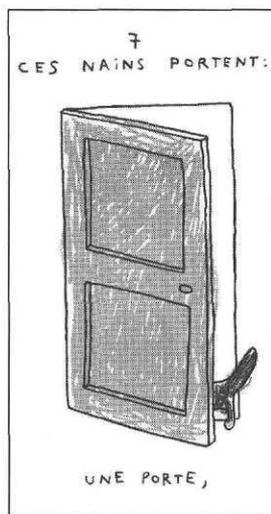
■ **Aux Éditions du Petit Musc** (33, rue du Petit-Musc - 75004 Paris. Tél. 01 53 01 24 00 - Diffusion Flammarion), conception et photos de Michel Gantner, texte de Patricia Felzines : **L'Abécédaire du Petit Musc** (99 F). Un abécédaire photographique réalisé à partir d'éléments du quotidien : trois asperges pour former un A, des billes, pour le B, des crayons pour le C, etc. Un petit texte sur la page de gauche s'amuse à jouer sur les mots : « Si je n'ai pas bonne mine comment voulez-vous que je dessine » se lamente le crayon. Intéressant mais l'on regrette un peu les fonds de couleurs en dégradés qui ne sont pas toujours du meilleur effet.

■ **Aux Éditions du Rouergue**, d'Olivier Douzou : **L'Ogre** (68 F). C'est toujours grand un ogre, gigantesque même, alors il est normal qu'on ne puisse pas l'avoir en entier sur la page, il faut le découvrir par petits bouts. On commence donc par ses chaussures, ENORMES, puis par ses chaussettes, GÉANTES, ses jambes IMMENSES... jusqu'à la chute finale et vertigineuse dans la bouche ouverte du géant qui dort... et même si le petit lecteur ravi, découvre que l'ogre n'était finalement pas si grand, la fourmi, elle, sait de quoi elle parle ! Question de point de vue.

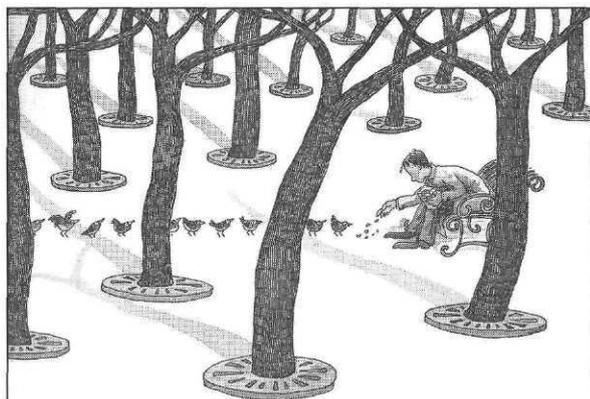
■ **Au Seuil**, de Paul Cox : **Ces nains portent quoi ?** (129 F). C'est vraiment n'importe quoi ces nains qui portent une porte, une sardine

dans une pantoufle, une lettre - le « A » - et une lettre dans une enveloppe, et encore et encore... On n'en peut plus de leurs nains vention, de leur mélange du beau temps et du poivre. De plus ces nains ont colorié, barbouillé une fraise en vert, un cornichon en rouge, une page pleine de papillons multicolores et une autre remplie de drapeaux nouveaux. De surcroît ces nains amoureux apportent de la joie (si si, vous la verrez la joie éclabousser la page 66) et on n'en finira pas avec ce poème nainterminable. Un livre très nain portant pour faire la pige aux nainsternantes.

De Jimmy, trad. Gilles Baud Berthier : **Si proche, si loin** (79 F). Un joli petit recueil plein de poésie qui se lit comme un journal intime à deux voix. Elle est traductrice, lui est violoniste. Ils sont voisins et pourtant ils ne se connaissent pas. « Elle a l'habitude de tourner à gauche en sortant



*Ces nains portent quoi ?????,*  
ill. P. Cox, Seuil



Quand il ne joue pas du violon, il va au parc et flâne tout l'après-midi en nourrissant les pigeons.

Si proche, si loin, ill. Jimmy, Seuil

de chez elle, lui a la manie de tourner à droite ». Et pourtant, un 22 décembre, ils vont se rencontrer, mais un orage éclate et la pluie efface les numéros qu'ils se sont échangés... émoi, désarroi, déception, solitude, tristesse, mélancolie, joie de vivre, bonheur : l'auteur nous donne à voir toute une gamme de sentiments à travers l'histoire parallèle de ces deux personnages. L'illustration pleine de charme, de délicatesse, de fraîcheur et de poésie se prête à merveille à cette histoire d'amour à contretemps. Un jeune artiste taiwanais à suivre.

Au *Seuil Jeunesse*, d'Élisabeth Brami et Anne-Sophie Tschiegg : *Drôle de maman* (59 F). Que fait maman quand je suis à l'école ? L'enfant imagine tout un tas de situations, des

plus légères aux plus angoissantes. L'illustration est inventive, fantaisiste et pétillante. Sympathique.

D'Emmanuelle Robert et Ronan Badel : *Bob* (59 F). Un petit garçon rédige un mot d'excuse pour expliquer à sa maîtresse pourquoi il ne peut pas travailler correctement : d'abord il y a sa mère qui réveille le dragon caché derrière le frigidaire quand elle fait la cuisine, ensuite son père laisse tous les monstres s'échapper de la télé quand il commence à s'assoupir, et puis il y a sa sœur qui n'en finit pas de recevoir des stars dans sa chambre et enfin il y a l'alien caché sous son lit. Alors forcément dans ces conditions... Dessins et écriture manuscrite à la manière des cahiers d'enfants. Amusant.

B.A.

## PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Actes Sud Junior*, de Julian Press, trad. Sylvia Gehlert et Anna Gourdet : *Opération dragon jaune* (69 F). Sur le même modèle que *Les Enquêtes de la Main Noire* de Hans Jürgen Press, voici 60 nouvelles énigmes - dont les indices pour trouver la solution se cachent dans le dessin - proposées par le fils de l'auteur des premières enquêtes. L'agence Malice et Régisse est composée de deux adultes, trois bambins et un cacatoès. Une lecture interactive amusante et accessible aux jeunes lecteurs, dont on regrette cependant qu'elle ne soit qu'une copie sans originalité du premier volume.

■ Chez *Bayard Jeunesse*, Les Belles histoires, de Claire Clément, ill. Nicole Claveloux : *Un Voleur à la fête* (27 F). Mister Bonflair est un chien qui aime les mystères... et les résout sous l'œil attentif des lecteurs appelés à participer au raisonnement. C'est la première des quatre aventures « policières », parue en 1997 dans le journal *Les Belles Histoires* sous le titre « Mister Bonflair mène l'enquête », et magnifiquement servie par les illustrations de Nicole Claveloux.

■ Chez *Casterman*, Romans Huit & plus, Humour, de Ian Whybrow, trad. Laurence Kiéfé, ill. Tony Ross : *15 jours pour répondre aux timbrés* (35 F). Après deux fois 50 jours (et 50 lettres) pour devenir parfaitement méchant ou pour devenir un vrai dur et une fois 3 jours pour faire trembler un fantôme, voici 15 jours de correspondance, notamment entre Maus-



Une Sorcière pas comme les autres, ill. A. Bozellec, Rageot

sade Leloup III, directeur-rédacteur de *Loup-Hebdo* et *Petit Loup*, embauché par le journal pour répondre au courrier adressé à la rédaction. Une importante partie des lettres, plus cocasses les unes que les autres, sont signées par les proches de notre petit héros. Réservé aux familiers amateurs de *Petit Loup*, alias Monsieur Bonheur.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, collection Faim de loup, de Véronique Nitsch, ill. Joëlle Passeron : **Une Mère sur mesure** (39 F). C'est un enfant qui vit seul avec son père, il est heureux, mais sa mère, morte quand il était petit, lui manque. Sa nouvelle maîtresse si sympathique dont la fille Émilie devient son amie lui paraît devoir être une mère idéale, d'ailleurs Émilie n'a plus de père. Quel stratagème vont trouver les enfants pour que leurs parents respectifs finissent par se rencontrer et se plaisent ? Tout cela les conduira à faire une grosse bêtise, mais tout finira bien.

■ Chez *Rageot*, Arc-en-ciel Cascade, de Monique Hion, ill. Anne Bozellec : **Une Sorcière pas comme les autres** (36 F). Catastrophe est née très horriblement mignonne. Sa sorcière de mère tente d'y remédier, mais la petite fille, rusée, sait jouer sur les

deux tableaux et tirer parti de sa singularité. Rien de bien neuf mais une petite histoire gaie et agréablement illustrée.

De Jean-Côme Noguès, ill. Morgan : **Une Amitié difficile** (33 F). Difficile en effet de rester amis quand l'un est un goéland attiré par la mer et l'autre un chamois qui a besoin des grands espaces de la montagne. Or les deux amis se sont échappés d'un zoo et aimeraient rester ensemble. Un texte très délicatement illustré et joliment mis en pages.

A.E., E.M.

## CONTES

■ Chez *Bilboquet*, texte intégral de Charles Perrault, ill. d'Éric Battut : **La Barbe bleue** (79 F). Grand format carré : à gauche, le texte, à droite, l'illustration. Illustrations qui paraissent d'autant plus immenses que les personnages sont minuscules, perdus dans un château de briques noires, étouffant, dans un paysage crépusculaire enneigé. Illustrations drolatiques finalement très angoissantes. Et là, on est à nouveau dans le conte, terrible et énigmatique de Perrault. C'est une

vision très intéressante, d'autant plus que nous venons d'en avoir une autre très riche aussi, chez Casterman. Avec celle, plus ancienne de Jean Claverie, nous pouvons offrir à nos chères têtes blondes des cauchemars de styles bien différents et magnifiques !

■ Chez *Gallimard Jeunesse/Giboulées*, choisis par Muriel Bloch, ill. de Mireille Vautier : **365 contes de la tête aux pieds** (135 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 13.

■ Chez *Lito*, texte d'Ann Rocard, ill. de Matthieu Blanchin, Aline Bureau, Olivier Latyk, et alii : **Contes de France** (70 F). Seize contes très bien choisis, puisés dans de beaux collectages comme ceux de Jean-François Bladé (« La Chèvre et le loup ») ou Geneviève Massignon (« Tresses d'ail ») et bien adaptés (seule la version de « Yannick le bossu » perd un peu de son sens). Les illustrations, variées, sont bienvenues. On a déjà dit le bien qu'on pensait de certains titres de cette collection. Ce volume témoigne d'une exigence dans le choix des versions, dans la présentation. Depuis quelques mois, quelque chose bouge chez Lito. Nous nous en réjouissons.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, dans la collection Castor poche, *Contes Senior*, texte de Thalie de Molènes, ill. Frédéric Sochard : **17 contes du bouddhisme** (29,50 F). 17 brèves histoires de sagesse extraites des « Cinq cents contes et apologues du Tripitaka chinois », récits venus de l'Inde, traduits en chinois pour répandre le bouddhisme en Chine. Petits

contes tantôt émouvants, tantôt tout à fait amusants. On en connaît certains, ainsi celui du petit lièvre qui croyait la fin du monde arrivée (cf. « le poussin qui reçut un gland sur la tête »). Ignorance et sottise sont, dans la plupart des cas, spécialement visées. Une lecture agréable qui nous initie à une certaine philosophie.

POUR CEUX QUI RACONTENT

■ Chez *Flies France*, dans la collection *Aux origines du monde*, choix de textes, préface et notes par Marcel Van den Berg, trad. du

néerlandais par Daniel Cunin : *Contes et légendes de Flandre* (140 F). 206 contes d'origine, pour renouer totalement avec le propos de la collection. Un vrai feu d'artifice : « comment la haine et l'envie sont venues au monde », « l'origine du bâton », « pourquoi le bouleau est maudit », « l'origine de l'œil-de-Christ », « l'origine des Français », « pourquoi les avocats ne montent-ils plus au ciel », « l'origine des couilles », « pourquoi les bœufs se déplacent lentement »... Il y en a pour tout le monde.

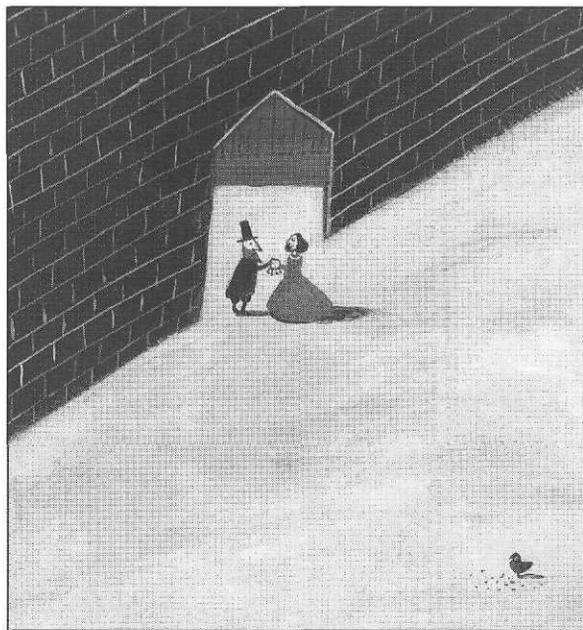
Pour les plus grands, les bons lecteurs et, en premier lieu, pour ceux qui racontent.

E.C.

ROMANS

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection *Les Couleurs de l'Histoire*, de Nicole Vidal : *Nam de la guerre* (65 F). Reprise d'un titre initialement publié aux éditions de l'Amitié en 1975, revu pour cette nouvelle édition. Un des rares textes pour la jeunesse qui ait pour sujet la guerre du Vietnam : le lecteur y découvre, à travers les épreuves de Nam, jeune villageois Sud vietnamien, la manière dont souffrent et survivent les paysans. Ceux-ci apparaissent dans le roman comme les victimes plutôt que comme les acteurs du conflit : si certains choisissent clairement de s'engager dans l'un ou l'autre camp, la plupart sont contraints à subir l'intimidation et la violence des forces gouvernementales, des Américains et des Vietnams, ballottés d'une autorité à l'autre au gré de l'évolution et des retournements des opérations militaires.

■ Chez *Bayard*, de Martine Laffon : *Fou du vent* (66 F). Pendant un séjour professionnel de ses parents en Afrique, Julien vit chez ses grands-parents, propriétaires d'un haras. Il y est très malheureux, se heurtant sans cesse à la sévérité, voire à l'hostilité incompréhensible de son grand-père. Sa seule consolation est son attachement à un cheval, un splendide étalon qu'il nomme Fou du vent. Lorsqu'un soir celui-ci s'échappe, Julien se lance à sa recherche. Cette longue poursuite nocturne conduit l'enfant dans un camp de Gitans où se succèdent rencontres et découvertes. C'est là aussi qu'il comprendra le secret de son grand-père, marqué par un passé douloureux. Un roman facile



*La Barbe bleue*, ill. É. Battut, Bilboquet